

# Diagnostic en marchant – 14/10/2020

## Compte rendu des échanges avec support photo

### Accueil et discussions pendant la marche

#### Personnes présentes :

Organisme	Noms	Nombre de participants	Nombre de professionnels
Caria asbl	Isidora Ibrahim Iman Youssef	3	1
Culture et santé	Alexia		1
Dyn'alim	Bénédicte Béatrice Anselme Lili Nadya ? ?	6	1
Les Pissenlits	Fatima Rachida Amina Loubna Jamila Amina Anaïs Frédérique Mathilde Noa	6	4
Plateforme Action Santé et Solidarité	Liesbeth		1
Interprète en langue des signes	Jessica		1
<b>Total</b>		15	9

#### Personnes excusées :

- Aïcha (Participante Pissenlits)
- Céline Houtain (Professionnelels CLPS-BW)
- Martin Biernaux (Professionnel Solidaris)

Avant de commencer la marche, 5 personnes se sont portées volontaires pour prendre des photos dont 2 participantes sourdes (Pissenlits) et 3 professionnelles :

- Amina
- Loubna
- Bénédicte
- Liesbeth
- Isadora

Les participant-es à la marche peuvent solliciter ces 5 personnes pour prendre des photos de leurs observations.

Spontanément, les participant-es témoignent de la saleté du quartier par rapport aux autres communes, de sa dangerosité liée à la consommation de drogue et aux vols, ainsi que des dégradations sur les poteaux et les arbres malgré les rénovations.

**1<sup>er</sup> arrêt – Place Jorez : : « Arrêtons-nous ! Sentez les choses : les bruits, les vibrations, le vent, le sol sous vos pieds, le rythme des choses qui vous entourent. Essayez de mémoriser ces sensations. Fermez les yeux si vous le souhaitez. »**

La place est décrite comme un endroit plaisant mais sur laquelle il y a beaucoup de trous. Cela représente un potentiel danger, notamment pour les nombreux enfants qui jouent sur cette place. Certaines participantes témoignent d'ailleurs de chutes et de blessures à cause des pavés sur cette place. Un autre danger potentiel pour les enfants est de se retrouver sur la route en jouant en raison de l'absence de grillage, comme ceux autour des terrains de foot, autour de la place.

Autour des arbres, il y a de nombreux déchets et des poubelles qui sont éventrées par les gros oiseaux. C'est mauvais pour le développement des arbres et ça empêche les petits oiseaux de profiter de l'espace autour des arbres. Il faudrait mettre des grillages en bois autour des arbres. Même quand il y a des grillages autour des arbres, ils sont saccagés. Un arbre semble d'ailleurs « étranglé » par un fil de fer.

Il faudrait mettre des grandes bennes pour rassembler toutes les poubelles de tri.

Il faudrait peindre toutes les maisons de la même couleur. Les façades des maisons sont sales, noires. Il y a pourtant de très beaux bâtiments autour de la place.

Un participant est particulièrement attentif aux nombreux magasins syriens et aux images de personnes syriennes qui y sont affichées.

Il n'y a pas beaucoup de poubelles. Par contre, le constat est fait que des personnes déposent leurs poubelles sur le trottoir après le passage des poubelles et les laissent là jusqu'au prochain passage.

Un panneau « Cureghem propre » est repéré : les participant-es soulignent l'absurdité d'un tel panneau alors qu'il n'y a pas de balayeurs dans la commune.

## 2<sup>ème</sup> arrêt – Porte d'Anderlecht & Rue Brogniez : « Observez les panneaux routiers : combien en voyez-vous ? Les connaissez-vous tous ? Que nous disent-ils sur le lieu ? »

La piste cyclable est bien séparée et sécurisée. Mais c'est le seul endroit depuis le début de la marche où on peut en voir une.

Les trottinettes électriques gênent le passage, elles sont garées sur les trottoirs et les participant-es témoignent ne pas savoir passer. Elles sont considérées comme dangereuses car leurs utilisateurs roulent n'importe comment et très vite. Ils ne sont pas attentifs. En plus, les trottinettes ne faisant pas de bruit, on ne les entend pas arriver.

La rue Brogniez est une rue commerçante où les gens achètent principalement en gros. Ce sont des grands magasins avec beaucoup de produits. Il y a beaucoup de livraison pour les magasins et il est nécessaire d'avoir un espace réservé à celles-ci afin de ne pas bloquer la circulation.

Une participante remarque qu'il y a des planches en bois sur les fenêtres d'une maison, on dirait une maison de pauvre. Elle aimerait aider les personnes pauvres, les personnes qui vivent dans la rue, qui ont froid et peuvent mourir dehors. Dans la rue Brogniez, il y a plusieurs maisons qui sont abandonnées depuis longtemps et il faudrait qu'elles soient rénovées pour pouvoir les louer et aider les personnes pauvres. Le fait que beaucoup de bâtiments soient vides est une mauvaise chose et ils devraient servir à aider les sans-abri. Les participant-es sont attristé-es de voir des personnes sans-abri dans la rue.

Les participant-es constatent également que beaucoup de mégots sont jetés par terre au lieu d'être mis à la poubelle. Les participant-es remarquent qu'il n'y a pas de poubelles dans la rue et que c'est pour ça que les gens jettent tout par terre.

Il n'y a pas de barrière sur le bord du trottoir qui longe le couloir réservé aux bus. C'est dangereux pour les enfants qui pourraient courir et se retrouver sur la voie du bus, d'autant plus que le trottoir est fort étroit.

Aussi, on remarque un bâtiment très beau avec des dorures mais qui n'est malheureusement pas entretenu.

Sur le boulevard entre la porte d'Anderlecht et la gare du midi, il n'y a aucun banc. La comparaison est faite avec les abords du canal car là-bas il y a des bancs.

Près de l'UPA, il y a de très grands bacs avec des arbres dedans qu'on pense être mis là pour forcer les conducteurs à ralentir. Ce dispositif n'est pas beau et il gêne la circulation des vélos.

# Les constats (UPA)

## Saleté, sacs poubelles, encombrants et nuisibles

Un constat général est fait sur l'abondance des déchets dans la rue et autour des arbres. Ceux-ci s'accompagnent de mauvaises odeurs et l'impact sur la santé interroge. Un éboueur a par ailleurs témoigné à une participante qu'ils étaient débordés à Anderlecht par l'abondance de déchets.

La présence d'encombrants à des moments où le ramassage des encombrants n'a pas lieu est aussi constaté. Le jour de passage des encombrants n'est pas respecté par les habitants et il n'y a pas assez de passage pour ramasser les encombrants. La situation est comparée à Schaerbeek où celle-ci semble être mieux gérée par un passage plus régulier des éboueurs et balayeurs et par un système d'amendes si les règles de dépôts de déchets ne sont pas respectées.

L'abondance de déchets est liée aux grands nombres de personnes vivants à Bruxelles mais la responsabilité individuelle est également pointée dans ce problème de déchets. Enfin, il est constaté que malgré les impôts et les taxes payés à la commune, le problème des déchets est toujours important et non résolu







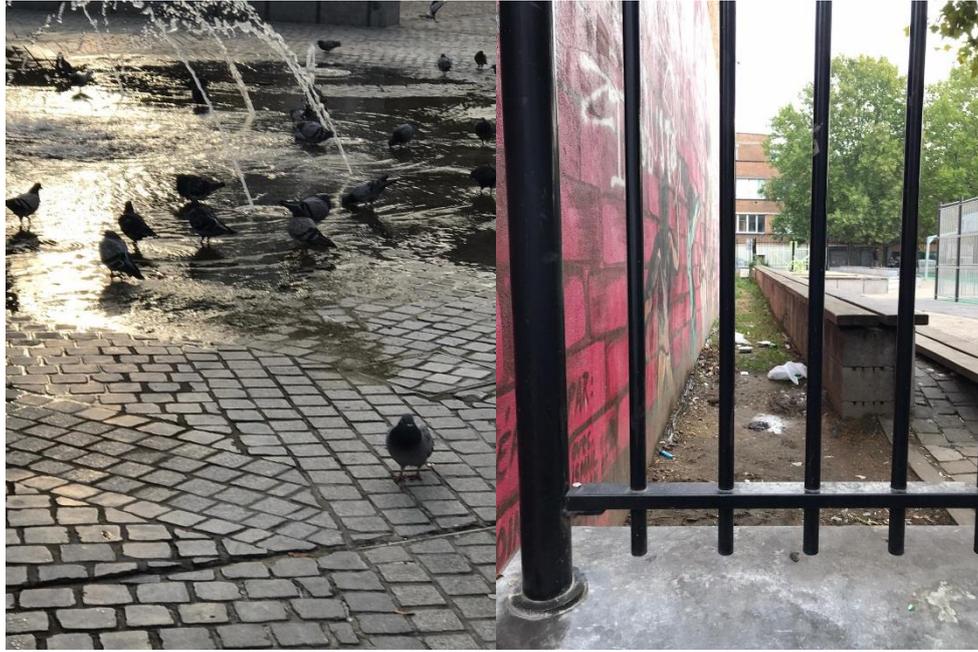












## Espace pour les différents usagers et stationnement

Il est constaté un difficile partage de l'espace public entre les différents usagers. Ainsi, les bus roulent près du trottoir et cela peut être dangereux pour les piétons. Les voitures bloquent parfois la rue et empêche le passage des piétons. Enfin, des cyclistes roulent sur les trottoirs et gênent également les piétons. Par ailleurs, il est remarqué qu'il y a une bonne signalisation vélo et que c'est une bonne chose pour les cyclistes.

Il est également remarqué que le stationnement est payant et que cela peut être problématique. De plus, on s'interroge sur le fait de payer des impôts mais aussi de payer pour le stationnement. Cependant, il ne faut pas oublier qu'une voiture par ménage peut se stationner gratuitement à Anderlecht et que ce système change selon les communes. Enfin,

une participante réexplique le fonctionnement du parcmètre qui ne marche que par téléphone ou carte de banque.

## Façades, commerces, logements et personnes sans-abri

Un constat est fait que les façades de maison et les fenêtres sont sales. Certains bâtiments sont très peu entretenus, voire même délabrés. Cette situation est d'autant plus malheureuse que des gens vivent dans la rue.





Autres exemples en photos :







## Dégradations et dangers potentiels



Ce genre de plaques abimées sont considérées comme dangereuses car on pourrait tomber dedans si on ne fait pas attention.

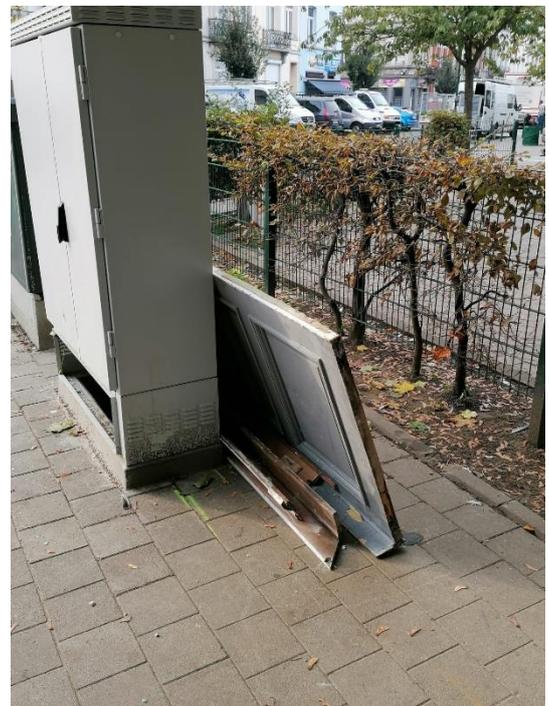
Il y a un gros risque de chute à cause des pierres desseulées. Une participante témoigne notamment s'être croqué la cheville sur la place et avoir dû faire un mois de kiné. Il est également souligné que les femmes enceintes ne voient pas toujours ce qu'il y a au sol avec leur ventre et cela peut donc être particulièrement dangereux pour elles.



Ici, on remarque la présence d'un fil électrique qui est à portée de main des enfants qui jouent sur la place. C'est très dangereux et la responsabilité de la commune est avancée

Les encombrants qui sont déposés n'importe tout peuvent également représenter un danger. Comme cette porte qui susceptible d'occasionner des blessures.

Les



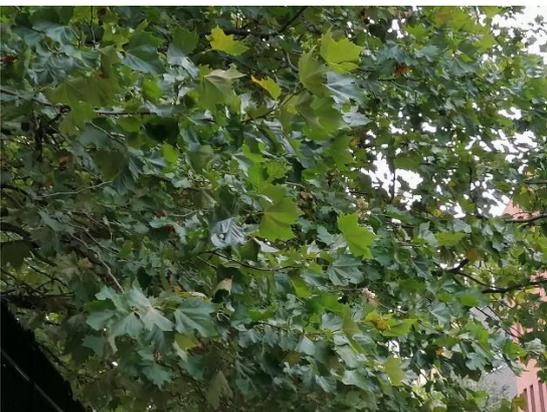
D'autres exemples en images :





## Végétation

La présence de parcs et d'arbres est soulignée comme étant quelque chose de positif.





Cependant, une participante remarque qu'à certains endroits les arbres sont coupés et on y dépose de déchets. Elle a également remarqué qu'un arbre était « étranglé » par un fil de fer.

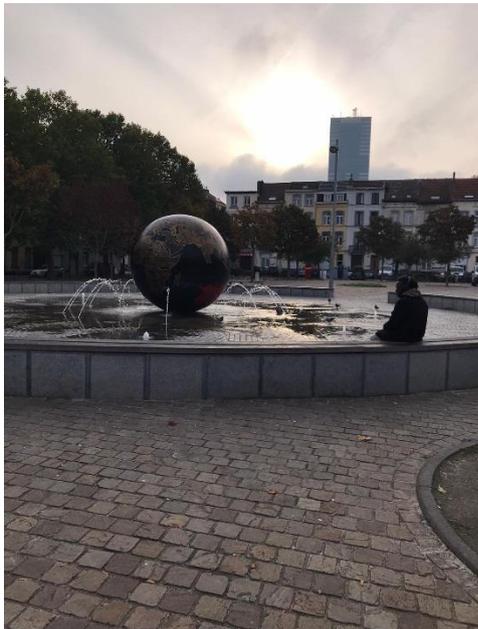


Les feuilles automnales peuvent aussi représenter un risque de chute si elles ne sont pas ramassées et peuvent impacter le freinage des trams lorsqu'elles se coincent dans les rails.

## Infrastructures et travaux



L'importance du sport est abordée dans les échanges. Il est évoqué comme un besoin naturel. Ces infrastructures permettent donc de ne pas s'ennuyer à la maison et de sortir prendre l'air, quel que soit l'âge.



Le globe et la fontaine sont considéré·es comme une bonne chose. Un aspect négatif est néanmoins abordé : l'absence de banc sur la place. Cependant, il y a un muret tout autour de la fontaine où les gens peuvent s'asseoir. Il est aussi avancé que la place est trop petite pour mettre des bancs car ceux-ci limiteraient l'espace de jeux pour les enfants.

Autres photos :





## Les solutions (UPA)

Pour résoudre le problème des déchets et des encombrants, il est nécessaire, d'une part, de renforcer l'effort citoyen et la responsabilité individuelle par la sensibilisation (affiches, courriers), l'éducation des plus jeunes et la conscientisation, et d'autre part, en renforçant les infrastructures et le service public, en augmentant par exemple le nombre de poubelles et la fréquence de ramassage des encombrants. Des participants pointent également la nécessité

d'un contrôle renforcé des personnes qui ne respectent pas les règles de dépôts de déchets par le moyen d'amendes ou de caméras afin que ces personnes prennent conscience de leurs actes. Cependant, l'action collective de sensibilisation est également mis en avant comme moyen de renforcer l'effort citoyen. Enfin, une solution écologique et économique aux problèmes des déchets serait de les revendre et les recycler comme cela se fait dans d'autres pays.

Le partage de l'espace entre les différents usagers pourrait être amélioré avec des bandes séparées pour les piétons, les enfants, les vélos, les bus et les voitures. De plus, la sécurité pourrait être renforcée en interdisant l'utilisation d'écouteurs par les cyclistes.

La végétation pourrait être protégée en utilisant du poison contre les rats.

Le problème des sans-abris nécessite plus d'efforts du gouvernement pour les aider.

La séance se termine sur l'importance du vivre ensemble et du dialogue pour un usage respectueux de l'espace public. Il serait judicieux de diffuser les informations et constats créés lors de ce diagnostic de manière collective dans la rue ou les médias afin de sensibiliser les habitants.

## Avis sur la marche

La marche permet de rendre concret les problèmes, de générer des idées nouvelles par rapport à une simple discussion.